

Nous prions
afin qu’ils soient
délivrés

Nos défunts
ne peuvent plus mériter,
ni se corriger, et ils
dépendent entièrement
de notre action.

Notre amour nous pousse
à les aider en intercédant
pour eux, en entreprenant
des pèlerinages et toutes
sortes d’actions pour les
faire accéder au ciel.

Catéchisme de l’Église catholique

~~~~~

*La communion avec les défunts. Reconnaissant dès l’abord cette communion qui existe à l’intérieur de tout le corps mystique de Jésus-Christ, l’Église en ses membres qui cheminent sur terre a entouré de beaucoup de piété la mémoire des défunts dès les premiers temps du christianisme en offrant aussi pour eux ses suffrages ; car « la pensée de prier pour les morts, afin qu’ils soient délivrés de leurs péchés, est une pensée sainte et pieuse » (2 M 12,45). Notre prière pour eux peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur. (n. 958)*

*Nous croyons à la communion de tous les fidèles du Christ, de ceux qui sont pèlerins sur la terre, des défunts qui achèvent leur purification, des bienheureux du ciel, tous ensemble formant une seule Église, et nous croyons que dans cette communion l’amour miséricordieux de Dieu et de ses saints est toujours à l’écoute de nos prières. (n. 962)*

*Dans la communion des saints « il existe donc entre les fidèles – ceux qui sont en possession de la patrie céleste, ceux qui ont été admis à expier au purgatoire ou ceux qui sont encore en pèlerinage sur la terre – un constant lien d’amour et un abondant échange de tous biens ». Dans cet échange admirable, la sainteté de l’un profite aux autres, bien au-delà du dommage que le péché de l’un a pu causer aux autres. Ainsi, le recours à la communion des saints permet au pécheur contrit d’être plus tôt et plus efficacement purifié des peines du péché. (n. 1475)*

## Prière à Notre-Dame de Montligeon

Notre-Dame Libératrice,  
prends en pitié tous nos frères défunts,  
spécialement ceux qui ont le plus besoin  
de la miséricorde du Seigneur.

Intercède pour tous ceux qui nous ont quittés,  
afin que s’achève en eux  
l’œuvre de l’amour qui purifie.  
Que notre prière, unie à celle de toute l’Église,  
leur obtienne la joie qui surpasse tout désir  
et apporte ici-bas consolation et réconfort  
à nos frères éprouvés ou désemparés.

Mère de l’Église, aide-nous, pèlerins de la terre,  
à mieux vivre chaque jour  
notre passage vers la résurrection.  
Guéris-nous de toute blessure du cœur et de l’âme.  
Fais de nous des témoins de l’Invisible,  
déjà tendus vers les biens que l’œil ne peut voir.  
Des apôtres de l’espérance,  
semblables aux veilleurs de l’aube.

Refuge des pécheurs et Reine de tous les Saints,  
rassemble-nous tous un jour,  
pour la Pâque éternelle,  
dans la communion du Père, avec Jésus le Fils,  
dans l’Esprit Saint, pour les siècles des siècles.  
Amen.

Notre-Dame de Montligeon,  
priez pour les âmes du purgatoire.

# Où sont nos défunts ?

Que dit l’Église sur le jugement, le ciel, le purgatoire ou l’enfer ?  
Ce dépliant propose quelques repères essentiels pour  
comprendre où vont nos défunts et comment les accompagner  
par la prière.



Photo bénédiction des tombes 2025  
© sanctuaire Notre-Dame de Montligeon

Au terme de notre vie,  
nous serons jugés sur  
l'amour, selon saint  
Jean de la Croix.

L'issue de ce jugement  
est la vie éternelle ou  
la perdition éternelle,  
comme le Christ  
l'explique en Mt 25,  
dans l'Évangile du  
jugement dernier.

Quand le Fils de l'homme  
viendra dans sa gloire,  
escorté de tous les anges,  
alors il prendra place sur son  
trône de gloire. Devant lui  
seront rassemblées toutes  
les nations, et il séparera les  
gens les uns des autres, tout  
comme le berger sépare les  
brebis des boucs. Il placera les  
brebis à sa droite, et les boucs  
à sa gauche. Alors le roi dira  
à ceux de droite : « Venez, les  
bénis de mon Père, recevez en  
héritage le royaume qui vous a  
été préparé depuis la fondation  
du monde.

Car j'ai eu faim et vous m'avez  
donné à manger, j'ai eu soif  
et vous m'avez donné à boire,  
j'étais un étranger et vous  
m'avez accueilli, nu et vous  
m'avez vêtu, malade et vous  
m'avez visité, prisonnier et  
vous êtes venus me voir. »  
Alors les justes lui répondront :  
« Seigneur, quand nous est-il  
arrivé de te voir affamé et  
de te nourrir, assoiffé et de  
te désaltérer, étranger et de  
t'accueillir, nu et de te vêtir,  
malade ou prisonnier et de  
venir te voir ? »

Et le roi leur fera cette  
réponse : « En vérité je vous  
le dis, dans la mesure où vous  
l'avez fait à l'un de ces plus  
petits de mes frères, c'est à  
moi que vous l'avez fait. »

Alors il dira encore à ceux de  
gauche : « Allez loin de moi,  
maudits, dans le feu éternel  
qui a été préparé pour le diable  
et ses anges. Car j'ai eu faim  
et vous ne m'avez pas donné  
à manger, j'ai eu soif et vous  
ne m'avez pas donné à boire,  
j'étais un étranger et vous ne  
m'avez pas accueilli, nu et vous  
ne m'avez pas vêtu, malade et  
prisonnier et vous ne m'avez  
pas visité. »

Alors ceux-ci lui demanderont  
à leur tour : « Seigneur, quand  
nous est-il arrivé de te voir  
affamé ou assoiffé, étranger ou  
nu, malade ou prisonnier, et de  
ne te point secourir ? » Alors  
il leur répondra : « En vérité je  
vous le dis, dans la mesure où  
vous ne l'avez pas fait à l'un de  
ces plus petits, à moi non plus  
vous ne l'avez pas fait. » Et ils  
s'en iront, ceux-ci à une peine  
éternelle, et les justes à une vie  
éternelle.

## L'enfer

Le cas le plus terrible,  
que nous ne souhaitons  
évidemment à personne,  
est celui de l'enfermement  
suprême dans le refus de  
l'amour : l'enfer.

C'est l'état de ceux qui ont  
refusé obstinément, et  
jusqu'au bout, la miséricorde  
de Dieu : « l'enfer, c'est de ne  
plus aimer », écrivait Georges  
Bernanos.

Cette triste situation est  
au moins celle des mauvais  
anges, ou anges rebelles.

Le Christ lui-même en parle  
dans les Évangiles, comme le  
texte cité précédemment le  
montre.

La possibilité de la damnation  
éternelle est la garantie du  
sérieux de notre vie :  
ce que nous entreprenons,  
en bien comme en mal, n'est  
pas sans conséquence ; nous  
engageons notre liberté dans  
nos décisions, et construisons  
ainsi notre avenir. Nous  
pouvons aimer, et aller très  
loin dans l'amour ; nous  
pouvons aussi, hélas, rejeter  
cet amour.

## Le paradis

À ceux qui ont suivi son Fils  
Jésus, Dieu le Père promet la  
vie éternelle. Elle est décrite  
dans l'Écriture par différentes  
expressions, telles que le ciel,  
le royaume des cieux, la vision  
de Dieu, le paradis, la gloire, la  
vie avec Dieu, notre plus grand  
bonheur. Cette vie signifie  
dynamisme, plénitude, joie.  
C'est ce que nous exprimons  
dans la prière du « Je crois  
en Dieu »: « J'attends la  
résurrection des morts et la  
vie du monde à venir. »

## Sauvés, mais marqués par le péché

Certains de nos défunts sont  
sauvés, mais ne se sentent  
pas prêts à être admis dans  
la vision de Dieu. Ils sont  
encore marqués par leurs  
imperfections, par le péché,  
et demandent eux-mêmes,  
d'après sainte Catherine  
de Gênes, à être encore  
purifiés. Le « Catéchisme de  
l'Église catholique » décrit  
leur situation de la manière  
suivante :

*Ceux qui meurent dans la  
grâce et l'amitié de Dieu, mais  
imparfaitement purifiés,  
bien qu'assurés de leur salut  
éternel, souffrent après leur  
mort une purification, afin  
d'obtenir la sainteté nécessaire  
pour entrer dans la joie du ciel.*

**Catéchisme de l'Église  
catholique, n° 1030**

## Le purgatoire

Cette étape du purgatoire  
est comme un feu destiné à  
enlever toute trace du péché,  
tout reste d'imperfection.

Ces défunts sont sûrs  
d'être sauvés, mais ils ont  
encore besoin d'une ultime  
transformation.

Même si l'âme, en passant au  
ciel, doit se soumettre à une  
purification pour le reste de  
ses péchés dans le purgatoire,  
elle est pleine de lumière, de  
certitude et de joie car elle est  
sûre d'appartenir à Dieu pour  
toujours.

**Jean Paul II,  
audience générale du  
mercredi 3 juillet 1991**